

Développement et défi des banques de la charia au Moyen-Orient

Azam Baihaqi
University of Aden, Yamen
Email: baihaqi3@gmail.com

Resume

Le développement de la charia économique montre maintenant des développements assez encourageants. Bien qu'il n'y ait toujours aucune forme d'économie de la charia elle-même acceptée par les savants. La clé de l'économie de la charia est bien sûr la banque de la charia. La force de l'activité non-ruban qui est devenue le Backbond de la Banque Syariah a été reconnue comme une source solide pour faire face à divers problèmes monétaires micro ou macro. Cet article discutera de la façon dont le potentiel économique du Moyen-Orient, le rôle de la banque islamique dans l'économie en elle. L'économie en expansion rapide du Moyen-Orient a également incité les banques internationales à participer au développement du secteur bancaire au Moyen-Orient. Plusieurs études de cas sur les pays du Moyen-Orient montrent à quel point les défis auxquels le monde bancaire est confronté. Des différents points de vue des oulémas sur le système bancaire, à la facilité des services de transaction qui sont favorisés et souhaitables pour le public, même à l'assurance malgré la demande et le regroupement avec des produits bancaires, et il s'avère que 70% des clients de la banque éventuellement l'assurance des transactions. On espère que cet article pourra nous donner une idée de la manière dont l'économie charia se développe dans ce pays d'origine de l'islam. Alors comment l'économie du Moyen-Orient s'est-elle développée avec un système bancaire islamique solide et solide.

Mots clés: moyen-orient, banque islamique, islam, développement



A. INTRODUCTION

Le début du 19ème siècle et le début du 20ème siècle sont largement connus comme le début du renouveau de l'Islam. Les rôles de personnalités telles que Jamal Al-Din Al-Afghani, Muhammad Abduh, Rashid Rida, Muhammad Iqbal, Hassan Al-Banna, Sayyid Qutub et Abdul Mawududi. Leur pensée est une force motrice pour les musulmans dans la mise en œuvre de l'Islam qui enseigne dans tous les aspects, y compris politique, social et économique.¹ Comme impact positif, les pensées de ces dirigeants islamiques, en économie en particulier, sont réajustées avec les principes islamiques. Cela peut être appelé l'islamisation de l'économie conventionnelle (un concept qui permet l'usure) ². Le défi d'étendre les principes islamiques contenus dans l'économie continue d'être relevé par les dirigeants islamiques qui veulent l'appliquer dans le monde bancaire. Cependant, le développement est important, car il s'avère que la banque islamique n'est pas seulement une alternative, mais une solution pour faire face à la crise financière mondiale.

Son développement dans d'autres pays a commencé en 1974. À partir de la Banque islamique de développement, puis suivie par la création de banques islamiques au Moyen-Orient telles que la Banque islamique de Fayçal en Égypte en 1977, La Banque islamique de Fayçal en Jordanie et l'Investissement islamique. Société Ltd. aux Émirats arabes unis en 1977 et suivis par d'autres pays.³ Dans cet article, nous discuterons de la manière dont l'émergence de la banque islamique dans divers pays, l'économie du Moyen-Orient avec divers développements de la banque islamique, et le développement de la banque islamique dans plusieurs Pays du Moyen-Orient. Ici, il sera également discuté de la façon dont le potentiel économique du Moyen-Orient, le rôle de la banque islamique dans l'économie en elle. Cependant, le rôle de la banque ne peut pas être séparé du système économique adopté dans le monde, en particulier au Moyen-Orient aujourd'hui.

Le développement économique rapide du Moyen-Orient a également incité les banques internationales à participer au développement de l'industrie bancaire au Moyen-Orient. Quelques études de cas dans plusieurs pays du Moyen-Orient. Et comment sont les défis auxquels est confronté le monde bancaire au Moyen-Orient. Des divergences de vues des oulémas sur le système bancaire à la facilité des services de transaction qui se sont avérés très populaires et préférés par le public, même si l'assurance est demandée et regroupée avec des produits bancaires, 70 % des clients de la banque ont finalement effectuer des opérations d'assurance

B. MÉTHODE

Développement économique du Moyen-Orient

La région du Moyen-Orient est l'une des régions qui a un grand potentiel du point de vue de la géopolitique et de la géostratégie. De nombreux facteurs font de cette région du Moyen-Orient une lutte pour de grandes nations telles que l'Amérique, la Grande-Bretagne et la France. Certaines des caractéristiques qui y sont contenues incluent cette région reliant trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe.⁴ Le Moyen-Orient est un pays où trois grandes religions sont descendues, à savoir le judaïsme, le christianisme et l'islam. Ce facteur religieux est aussi une caractéristique du Moyen-Orient. Le Moyen-Orient à travers l'histoire est très connu comme le lieu de naissance du Prophète qui était alors considéré comme un lieu saint et encourageait chaque peuple à défendre son territoire. Facteurs importants que cette région est riche en pétrole, et aussi en pétrole qui est un facteur très important pour que les pays industriels comme l'Amérique, la France, la Grande-Bretagne soient de plus en plus encouragés à contrôler cette région par tous les moyens.

En général, la région du Moyen-Orient elle-même est divisée en deux groupes, à savoir les groupes riches en pétrole avec les groupes qui ont peu ou pas de pétrole. Les pays riches en pétrole proviennent généralement des pays de la baie comme l'Arabie saoudite, le Koweït et les Émirats arabes unis. En témoigne la politique d'établissement de relations diplomatiques avec Israël et de soutien aux États-Unis et à leurs alliés lors du lancement de la guerre du Golfe contre l'Irak en 1991, ces pays reçoivent chaque année une aide inconditionnelle et effacent leur dette extérieure⁷.

Pour les pays qui ne sont pas producteurs de pétrole, ont des opportunités d'emploi pour rejoindre l'industrie pétrolière (détenue par les pays pétroliers) pour les postes vacants fournis.

De plus, ces pays riches autorisent également l'investissement dans les compagnies pétrolières pour quiconque souhaite coopérer⁸. Un autre avantage ressenti par les pays non pétroliers est d'obtenir des devises de leurs citoyens qui travaillent à l'étranger. Donc, voyant cela, on peut dire qu'il y a une relation de mutualisme qui se produit entre les deux de ce groupe. Le développement économique dans un pays du Golfe est comme l'appel du sucre, donc les fourmis arrivent. Avec autant d'étrangers, le rapport du nombre de natifs avec les travailleurs étrangers est donc presque égal. Bien que la disponibilité des installations soit insuffisante, cela ne réduit pas les travailleurs étrangers à venir gagner leur vie dans ce pays pétrodollar. L'une des erreurs des pays arabes est la politique d'infitah (ouverture économique). Pour que de nombreux étrangers entrent dans le secteur réel, les entrepreneurs doivent donc suivre les règles pour que les entrepreneurs locaux profitent des résultats des grandes dépenses de l'État car elles sont tirées par les profits pétroliers. L'état du pétrole a toujours été volatile. Le conflit entre l'Afghanistan et les États-Unis affecte certainement les participants au marché. Les canalisations dans la région yéménite sont assez influentes car elles sont capables de fournir 155 000 barils par jour.¹² Le développement économique dans le pays du Golfe est comme l'attrait du sucre pour que les fourmis arrivent. Tant de travailleurs étrangers à venir y compris d'Indonésie. Pour découvrir comment le développement des banques islamiques dans le monde aujourd'hui, voici quelques faits pour lesquels la banque islamique se développe en 2015 et continuera de s'appliquer en 2016.¹⁴ Les premiers actifs bancaires islamiques internationaux ont dépassé 778 milliards USD en 2014 et un TCAC de 17% entre 2009 et 2013. Les bénéfices mondiaux des banques islamiques devraient tripler d'ici 2019. Sur les six principaux marchés islamiques (Émirats arabes unis, Qatar, Arabie saoudite, Indonésie, Malaisie et Turquie), les actifs bancaires islamiques devraient atteindre 1,8 \$ US. milliards en 2019. Deuxièmement, la passion du marché islamique dans la région du Golfe offre une image solide pour l'avenir de la finance islamique. Aux Émirats arabes unis, la charia affiche un taux de croissance deux fois supérieur à celui de la banque conventionnelle. Les actifs de la charia dans le pays ont franchi pour la première fois le seuil des 100 milliards de dollars, selon le précédent rapport d'Ernst & Young. En Arabie saoudite, la banque islamique connaît une forte demande de la part des segments corporate et retail. En 2013, 54 % de toutes les banques du pays étaient fondées sur la charia et ce chiffre devrait augmenter de 70 % en 2019. Au Qatar, on estime que la charia bancaire affiche un taux de croissance de 15 à 20 % et 25 % est conforme à la charia. des principes. Pendant ce temps, le secteur bancaire de la charia du Koweït a contribué à 54 % de la part de marché bancaire. Troisièmement, les sukuk ou obligations islamiques ont connu un ralentissement en raison des bas prix du pétrole et de la possibilité d'une hausse des taux d'intérêt. Plus le taux d'intérêt est élevé, moins les investisseurs s'intéressent au sukuk, et les économies régionales telles que les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite ont des

devises plus faibles par rapport au dollar américain. Cet affaiblissement a éclipsé les politiques monétaires des deux pays, et la hausse des taux d'intérêt prévue par la Réserve fédérale aux États-Unis a également contribué à un ralentissement du sukuk. Sukuk devrait se redresser en 2016, Abdul Kadir Hussain a déclaré que même si des pays tels que les Émirats arabes unis pourraient avoir des liquidités plus faibles (en raison des bas prix du pétrole), ils souhaitent toujours maintenir leurs infrastructures stratégiques et leurs investissements nationaux. Chaque potentiel étiole et possibilité d'une hausse des taux d'intérêt. Plus le taux d'intérêt est élevé, moins les investisseurs intéressés au sukuk, et les économies régionales telles que les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite ont des devises plus faibles au rapport dollar. Cet affaiblissement a éclipsé les politiques monétaires des deux pays, et la hausse des taux d'intérêt prévue par la Réserve fédérale aux États-Unis a également contribué à un ralentissement du sukuk. Sukuk devrait se redresser en 2016, Abdul Kadir Hussain a déclaré que même si des pays tels que les Émirats arabes unis pourraient avoir des liquidités plus faibles (en raison des bas prix du pétrole), ils souhaitent maintenir leurs infrastructures et leurs investissements nationaux. Chaque potentiel.

Création de banques islamiques au Moyen-Orient

L'idée de pratiquer la charia dans le monde bancaire ne cesse d'émerger depuis l'avènement de plusieurs institutions islamiques de la Mit Ghamr Bank. L'établissement expérimental de banques islamiques le plus réussi et le plus innovant des temps modernes a été réalisé en Égypte en 1963, avec la fondation de Mit Ghamr Local Saving Bank. Son succès inspire les musulmans du monde entier pour qu'ils prennent conscience que les principes islamiques sont en fait toujours applicables dans les affaires modernes. Banque islamique de développement (BID) Lors d'une réunion du ministre des Affaires étrangères à Karanchi, l'Égypte a proposé la création d'une banque islamique internationale pour le commerce et le développement et d'une fédération de banques islamiques. Enfin, la BID a été formée en octobre 1975 avec 22 pays islamiques fondateurs.²⁴ La création de la BID a motivé de nombreux pays islamiques à établir des institutions financières islamiques.

Croissance de la banque islamique dans plusieurs pays du Moyen-Orient

Le Maroc s'est doté d'une nouvelle catégorie de banques dont les produits et services doivent se conformer aux règles de la charia islamique. Cette loi est le fruit d'une réflexion approfondie de la Banque Al-Maghrib, complétée par les propos des pays pionniers de la finance islamique²⁵. Dans la loi, les banques islamiques doivent être agréées conformément aux réglementations et exigences applicables aux banques conventionnelles et sont à juste titre tenues de devenir membres d'associations professionnelles.²⁶ Cette nouvelle catégorie de banques peut proposer des opérations commerciales, financières et d'investissement conventionnelles et participatives. . "(c'est-à-dire l'Islam) donc il n'implique pas le système d'intérêt. La structure juridique choisie par les opérateurs économiques pour conduire de nouvelles affaires est une variété d'options qui s'offrent à eux. Arabie saoudite Le Royaume d'Arabie saoudite

est membre du Conseil de coopération du Golfe qui a les conditions économiques les plus dominantes parmi les cinq autres pays membres, à savoir les Émirats arabes unis, le Qatar, le Koweït, Bahreïn et Oman.²⁸ Le phénomène de croissance de la finance islamique, en particulier dans le secteur bancaire islamique, évolue rapidement, ne peut être séparé de son origine, où la banque islamique a commencé à se propager. Les pays du Conseil de coopération du Golfe sont le cœur de la croissance de l'industrie financière islamique dans le monde. Le facteur déterminant pour le développement des banques islamiques régionales est l'influence positive d'autres banques islamiques pays, les progrès de la technologie financière mondiale et le niveau très élevé de la demande locale, ainsi que la multiplication des investisseurs avec un enthousiasme et une Nombres. L'Arabie saoudite met actuellement en œuvre une approche passive (approche passive) dans le développement du secteur financier et bancaire islamique. En fait, lorsque presque tous les pays du CCG ont réfléchi au projet de réglementation bancaire islamique, le Royaume d'Arabie saoudite n'a en fait rien fait et n'a jamais été

publié même un document relatif à la finance et à la propagation islamique. Le système adopté est plus similaire au système de gouvernance de la charia au Royaume-Uni, où la résolution financière ou fatwa est davantage un produit de sa propre initiative, plutôt que des directives réglementaires ou des exigences réglementaires³⁰. Certaines institutions de fatwas sont internationales et sont basées dans les villes de La Mecque et de Djeddah, telles que l'Académie islamique internationale de Fiqh sous l'égide de l'OCI à Djeddah et l'Académie islamique de Fiqh de la Ligue mondiale musulmane à La Mecque. La mise en place du Conseil de surveillance de la charia dans chaque banque non basée à Riba en Arabie saoudite relève en réalité davantage d'une initiative que d'une bureaucratie³¹. Au cours de cette période, divers phénomènes ont pu être observés : la flambée des prix du pétrole, ainsi que l'autorisation de l'Arabie saoudite en politique et son fort contrôle sur l'esprit de panislamisme qui était né à l'époque³². Warde a appelé cette époque avec Aggiornamento I, où La doctrine islamique en matière bancaire, s'est déroulée sous l'égide de l'Organisation de la Conférence islamique.

Les prix du pétrole ont fortement quadruplé entre octobre et décembre de la même année. Chaudry³⁴ a révélé que les flux de capitaux dans les années 1970 avaient permis de réviser les institutions nationales et économiques dans les constituants de chaque pays et de renforcer le caractère économique régional, en particulier les pays riches en pétrole du Moyen-Orient. L'« effondrement du pétrodollar » dans la région arabe³⁵, a marqué un « tournant » qui a fait croire à beaucoup qu'il donnerait naissance à un nouvel ordre économique international et à un esprit de fraternité au Sud, ce qui a encore encouragé la mise en place de l'Organisation islamique de développement. Bank (BID) dans l'accord de l'OCI (Organisation de la Conférence islamique) en 1974. Dans ce contexte, la banque islamique a décollé d'une idée vague et utopique, devenant une réalité³⁶. Maintenant, le développement de l'économie islamique est devenu un phénomène moderne qui a attiré le l'attention de beaucoup. Le système financier sans usure, n'est plus un enjeu local dans les pays musulmans,

mais aussi une tendance mondiale, où les pays non-musulmans ont pris des positions et des initiatives pour l'adopter et le développer. Des pays dotés d'industries financières de premier plan, tels que la Grande-Bretagne³⁷, la Chine, la France, le Japon, Hong Kong et Singapour, sont considérés en compétition pour devenir des centres de la finance islamique. Même la Banque mondiale a fait de la finance islamique l'un de ses principaux programmes.

Abu Dhabi Islamic Bank (ADIB) est entrée dans l'ère de la fintech grâce à des partenariats avec des banques numériques. C'est un bon exemple de la façon dont les temps dans le secteur bancaire ont également changé pour les créanciers de la charia. Les géants bancaires conventionnels tels que Deutsche Bank, Credit Suisse, UBS, Standard Chartered, Citi ou HBSC ont tous lancé des laboratoires numériques pour développer non seulement des services en ligne, mais aussi des applications intrinsèquement innovantes qui reflètent les économies de partage telles que les communautés en ligne où les utilisateurs peuvent aider à créer des produits bancaires, et expérimenter la technologie blockchain pour les portefeuilles numériques.³⁹ La recherche révèle qu'il n'y a pas beaucoup de différences entre les préférences musulmanes et non-musulmanes concernant les services financiers numériques et les canaux bancaires directs. Cependant, les banques islamiques ont toujours une pénétration des clients dans les services bancaires mobiles plus faible que les banques conventionnelles. De nouveaux services financiers numériques sont apparus dans tout le CCG, tels que les services d'enregistrement en ligne takaful et les applications de paiement de factures d'un certain nombre de banques islamiques. Des projets indépendants ont également vu le jour, comme Eureeca, basée à Dubaï, la première plateforme d'investissement participatif de la région qui met en relation les petites et moyennes entreprises avec des investisseurs à des fins de financement⁴¹. Au niveau interentreprises, les nouvelles solutions de services financiers numériques incluent le marketing numérique via divers canaux en ligne, l'intelligence du marché et l'analyse de l'incubateur en ligne. Ce service est destiné aux entrepreneurs halal pour mettre en relation des start-ups avec des sociétés de capital-investissement et de capital-risque qui cherchent à investir dans des opportunités conformes à la charia. Formation en ligne à la littérature financière, par exemple par le biais de cours particuliers ou de jeux de stratégie pour les clients de la banque islamique. d'abord sous le nom de Banque islamique du Yémen pour la finance et l'investissement. La même année, la Banque islamique internationale Tadhamon a été créée avec un capital de 93 millions de dollars. Aujourd'hui, TIIB est considérée comme l'une des plus grandes banques islamiques du Yémen avec plus de 50 succursales dans tout le pays. En 1997, d'autres banques islamiques ont commencé à émerger telles que la Saba Islamic Bank (SIB), la Shamil Bank of Yemen and Bahrain (SBYB). En outre, plusieurs banques conventionnelles utilisent le guichet bancaire islamique pour fournir uniquement des services bancaires liés à la charia. Le point de vue selon lequel les Yéménites ont une orientation religieuse et culturelle encourage l'hypothèse selon laquelle l'adoption de leur nouveau produit ou service dépend généralement de l'aspect islamique. Par exemple, lorsqu'une compagnie d'assurance locale appelée United Insurance a

introduit des services d'assurance de la charia en 2008, environ 80 % des clients existants ont opté pour ce service.⁴⁴ En outre, Saif et Abu Rumman soutiennent que cette expérience rend le secteur de l'assurance au Yémen conscient de l'importance des services financiers islamiques pour attirer les clients et les investisseurs yéménites et, par conséquent, conduit les institutions financières yéménites à introduire des services financiers islamiques et à créer de nouvelles institutions offrant des services financiers islamiques.

C. CONCLUSION

Espace économique ouvert, le Moyen-Orient promet une valeur d'investissement à quiconque souhaite y investir son capital. Diverses politiques qui soutiennent le développement du système économique moderne se poursuivent et sont mises en œuvre d'une manière si simple qu'il est facile pour les investisseurs d'investir dans les pays du Moyen-Orient. Au milieu de conditions de société encore chargées de traditions et d'une culture islamique obéissante, la région de la baie est maintenant transformée en une zone calculée dans d'autres parties du monde. En témoigne le développement rapide de Dubaï comme l'une des destinations touristiques à côté bien sûr des deux villes saintes des musulmans, La Mecque et Médine. Le progrès de cette économie moderne passe certainement par le rôle de la fibre dans le monde bancaire qui est solide et il est fantastique de lire les opportunités d'essor du Moyen-Orient. Surtout la montée en puissance des banques islamiques qui ont commencé à révéler des opportunités dans plusieurs pays du Moyen-Orient. Certains pays sont prometteurs en termes de qualité bancaire comme l'Arabie saoudite, Abu Dhabi, le Maroc et le Yémen. Certaines banques dotées de systèmes conventionnels ont déjà ouvert des succursales de la charia dans ces pays et, bien sûr, il existe des banques spécialisées dans les systèmes de la charia. Le plus grand défi pour ces banques de croître et de se développer dans la région du Moyen-Orient est que la sécurité de cette région est toujours vulnérable. Les actes de terrorisme, les querelles arabo-israéliennes et les différends entre écoles de pensée deviennent ses propres défis à résoudre immédiatement.

De plus, les innovations dans les produits bancaires plus modernes et plus variés deviennent un défi supplémentaire. La banque est devenue un filon dans l'économie, donc en tant que l'un des principaux détenteurs clés de l'économie, la facilité et la modernité sont des exigences qui doivent inévitablement être remplies par le monde bancaire dans le monde numérique d'aujourd'hui. Pour que les gens puissent accéder directement aux services bancaires facilement et confortablement. C'est certainement une pensée des hommes d'affaires de la banque islamique. Certains produits bancaires de la Charia se sont développés mais ont rencontré des obstacles, notamment l'Assurance qui est devenue une nouvelle idole au Yémen, attirant 80 % des clients à passer à l'Assurance.

LES RÉFÉRENCES

1. Alfian, Sobri. (2015). Arab Spring. Bandung: Media's main work.
2. Alqoud, Latifa M and Lewis, Mervyn K, (2003). Syari'ah Banking (Principles, Practices and Prospects), Jakarta: PT. Porch of the Universe.
3. Bahruddin, Anton. (2008). Religious Tourism. Bandung: CV Promedia Raya
4. Borton, Paula. (2007). World Geography Encyclopedia. Jakarta: Lenter Abadi.
5. Chaudhry, Kiren Aziz. (1997). The Price of Wealth: Economies and Institutions in the Middle East, Ithaca, New York : Cornell University Press.
6. Cordesman, A.H. (1999). The Middle East and the Geopolitics of Energy: A Graphic Analysis. Center for Strategic and International Studies (CSIS), Washington, DC, USA.
7. Daniela, Erler. (2010). Islamic Finance: Complement or Substitute? An Empirical Analysis, Michigan. Journal of Business, Vol. 3, No. 2
8. Daniel, Yergin. (1991). The Prize: The Epic Quest for Oil, Money and Power. New York: Simon and Schuster.
9. Harahap, Andrean. (2004). Marketing Management. Jakarta: PT. Rajawali Putra.
10. Hasan, Zulkifli. (2010). Regulatory Framework of Shari'ah Governance System in Malaysia, GCC Countries and the UK, Kyoto Bulletin of Islamic Area Studies, Vol. 3, No. 1, p. 3-2.
11. Hendratmoko, Susilowati. (2007). Get to know Africa. Jakarta: Nusa Media Nusantara.
12. Ibrahim, Warde. (2007). Islamic Finance in the Global Economy, Edinburgh: Edinburgh University Press.
13. Jabbar, Karimi, Abdul. Challenges Facing Islamic Banks. Islamic Economic, (Online), <http://www.nzibo.com/IB2/Challenges.pdf>, accessed October 16, 2017
Karim, Aldohni, Abdul. (2008). The Emergence of Islamic Banking in the UK: A Comparative Study with Muslim Countries, Arab Law Quarterly, Vol. 22, No. 2, p. 180-198.